

L'heure des rumeurs...

- S&P 500 : 3 937 (+ 2,8%) / VIX : 24,50 (- 3,2%)
- Dow Jones : 31 827 (+ 2,4%) / Nasdaq : 11 713 (+ 3,1%)
- Nikkei : 27 604 (+ 2,4%) / Hang Seng : 21 022 (+ 1,7%) / Asia Dow : + 1,9%
- Pétrole (WTI) : 103,99 \$ (- 0,3%)
- 10 ans US : 3,030% / €/€ : 1,0240 \$ / S&P F : + 0,4%

(À 7h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier était celle des « rumeurs », des espoirs et de résultats d'entreprise du S&P 500 au-dessus des attentes. Les agences de presse ont alimenté différentes anticipations : reprise des livraisons de gaz de la Russie à l'Europe ou une hausse de 50 pb des taux directeurs de la BCE demain permettant un recul bienvenu du dollar. Les entreprises américaines mettent en avant l'impact des changes sur leurs résultats. Enfin, les investisseurs se montrent plus prudents sur les anticipations de remontée des taux directeurs de la banque centrale américaine face à des craintes de récession dans les prochains mois, permettant d'espérer une stabilisation des taux à 10 ans autour de 3%. Le recul des mises en chantier sur juin a alimenté l'idée que l'économie, notamment les secteurs les plus sensibles aux taux d'intérêt, réagissant déjà fortement aux dernières décisions de la banque centrale. Les valeurs technologiques connaissent un rebond, comme Apple (+ 2,7%) ou Alphabet (+ 4,3%). Au final, l'indice S&P 500 est tranquillement monté, sans volatilité, durant la séance, passant sans problème la barre psychologique des 3 900 points et clôturant à 3 937 (+ 106 points), en hausse de 2,8%. Le Dow Jones gagne 2,4% à 31 827 (+ 754 points) et le Nasdaq, très logiquement surperforme, avec un gain de 3,1% à 11 713 (+ 353 points). Le VIX chute de 3% à 24,5. Les onze secteurs du S&P 500 ont terminé dans le vert : les services de communication (+ 3,6% avec + 5,1% pour Meta Platforms) et titres industriels en tête (+ 3,6%). Le secteur énergétique a aussi grimpé de plus de 3% dans le sillage des cours du pétrole.

Les publications de résultats d'entreprise étaient nombreuses sur la journée d'hier avec Halliburton (+ 2,1%), Lockheed Martin (+ 0,8%), Johnson & Johnson (- 1,5%), Hasbro (+ 0,7%) sans oublier IBM (- 5,3%), (Cf. [Les US en actions pour le détail des publications](#)).

Delta Air Lines (+ 4,7%) a annoncé exercer une option pour l'achat de 12 Airbus A220-300 supplémentaires. Cette commande a été annoncée dans le cadre du salon aéronautique de Farnborough. Tesla (+ 2,1%) est visé par un recours d'une association allemande de consommateurs qui lui reproche des insuffisances en matière de confidentialité des données sur ses voitures électriques et des affirmations trompeuses sur les réductions d'émissions de CO². Les clients de Tesla ne sont pas informés que l'utilisation du mode sentinelle, dans lequel des caméras surveillent les alentours de la voiture, est contraire aux lois européennes sur la confidentialité des données. Les utilisateurs de cette fonction « devraient obtenir le consentement des passants à proximité de la voiture pour

le traitement de leurs données personnelles ». La société d'investissement 777 Partners a annoncé l'achat de 30 appareils 737 MAX supplémentaires à Boeing (+ 5,7%) pour le développement de ses compagnies à bas coûts Flair Airlines et Bonza Airline. Le WSJ rapporte par ailleurs que l'avionneur est sur le point d'annoncer la vente de plusieurs 787 Dreamliners à AerCap Holdings, spécialisé dans la location aéronautique. Le procès du rachat avorté de Twitter (+ 2,8%) par Elon Musk pour 44 Mds \$ aura lieu en octobre, a annoncé un juge du Delaware, aux Etats-Unis. Twitter a porté plainte mardi dernier contre Elon Musk pour violation de l'accord de rachat du réseau social par le fondateur de Tesla afin de contraindre l'homme d'affaires à mener à bien cette acquisition. Les Etats membres de l'Union Européenne sont sur le point de se mettre d'accord pour que les livraisons du vaccin contre le COVID-19 soient repoussées à 2024, notamment celui de Pfizer (+ 1,2%), dans un contexte de surabondance de vaccins, rapporte le Financial Times.

Après la clôture des marchés, l'action Netflix est en hausse de 7,9% en électronique. Le groupe de VoD annonce encore une perte de 970 000 abonnés sur le second trimestre, mais il a indiqué anticiper un rebond des abonnements à son service sur le trimestre actuel. En avril, le groupe avait dit s'attendre à perdre deux millions de clients au cours du trimestre. Netflix a aussi indiqué qu'il allait proposer l'an prochain une offre avec publicités. Il a, toutefois, prévenu que le renchérissement du dollar impactait les revenus réalisés via les abonnements à l'étranger (**cf. Les US en Actions**).

Asie

Les indices boursiers asiatiques prolongent la hausse de Wall Street, soutenu par les publications de résultats des entreprises américaines et la reprise attendue de l'approvisionnement en gaz russe en l'Europe qui contribue à améliorer le sentiment et à atténuer les craintes d'une récession, tandis que le dollar est resté bloqué près de son plus bas niveau en deux semaines. Les craintes de récession n'ont certainement pas disparu. Le dollar se maintient près de ses plus bas niveaux en deux semaines aussi en raison de l'atténuation des attentes de hausse des taux de la banque centrale américaine pour sa réunion de la semaine prochaine (75 pb vs 100 pb) du fait d'anticipations de dégradation de la croissance américaine. Une partie de la courbe des taux américains est restée inversée : les taux à deux ans s'établissant à 3,235% contre 3,027% pour le 10 ans. Mais, au final, face à ces éléments contradictoires, l'indice Nikkei est en hausse de 2,5%, le Hang Seng progresse de 1,7% et Shanghai gagne 0,7%. La banque centrale chinoise a maintenu, ce matin, ses taux de référence inchangés, conformément aux attentes du marché. Elle a déclaré qu'elle maintenait le taux préférentiel du prêt à un an stable à 3,7% et le taux à cinq ans à 4,45%. La PBoC a injecté 3 Mds de yuans (444,9 millions \$) de fonds via ses accords de prise en pension de sept jours.

Dans un discours prononcé lors d'une conférence d'affaires à Melbourne, le gouverneur de la Reserve Bank of Australia (RBA), Philip Lowe, a déclaré qu'un rythme régulier de hausses des taux d'intérêt était nécessaire pour empêcher le développement d'un cycle inflationniste nuisible, et a suggéré que les taux pourraient au moins doubler par rapport aux faibles niveaux actuels. Il est crucial que l'inflation élevée ne se répercute pas sur les attentes des entreprises et des ménages et ne devienne pas un cycle auto-réalisateur. Il a suggéré que les taux pourraient devoir augmenter jusqu'à un niveau neutre d'au moins 2,5 %, par rapport au taux actuel de 1,35 %, pour freiner l'inflation qui atteint un pic de 5,1 % depuis 20 ans. Le S&P ASX australien reste en hausse de 1,6% ce matin.

Change €//\$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, l'euro est en nette hausse face à plusieurs devises majeures, aidé par l'hypothèse d'un relèvement plus élevé que prévu du taux directeur de la BCE demain. A la clôture de Wall Street, l'euro prenait 0,8% face au billet vert, à 1,0225 \$ pour un euro. Plus tôt, elle était montée jusqu'à 1,0269 \$, pour la première fois depuis deux semaines. Le Conseil des gouverneurs de la BCE doit évoquer la possibilité d'une hausse d'un demi-point de pourcentage de son taux directeur lors de sa réunion de jeudi selon les agences de presse. Les marchés attribuent au scénario du demi-point une probabilité de 50% environ. Dans le même temps, les cambistes commencent à remettre de nouveau en cause la perspective d'une hausse 100 pb, voir même de 75 pb pour certains de la Banque centrale américaine.

Les spéculations autour de la hausse des taux directeurs de la BCE (50 ou 75 pb) ont créé des tensions sur les marchés obligataires. *Bloomberg* croit savoir que la BCE ne se contentera pas de + 25 pb mais de 50 pb. Les Bunds à 10 ans se sont tendus + 5,5 pb à 1,2700% et les OAT prennent 3 pb à 1,847%, tout comme les Bonos, à 2,481%. Enfin, les BTP italiens gagnent 4 pb à 3,423%. Aux Etats Unis, les T-Bonds franchissent le cap symbolique des 3,0% (+ 4 pb). Les marchés obligataires ont plutôt bien résisté au retour de l'appétit pour le risque sur les actions alors que le gazoduc Nordstream-I pourrait reprendre partiellement ses exportations de gaz.

Pétrole

Les cours du pétrole connaissent une nouvelle hausse sur la séance d'hier, grâce à une conjonction de facteurs dont la perspective d'annonces du président américain Joe Biden, aujourd'hui, dont le marché craint qu'elles ne contraignent encore davantage l'offre de brut. Il doit s'exprimer concernant les mesures pour le climat. Après avoir admis l'impossibilité pour le volet environnemental de son programme à être adopté par le Congrès américain, le chef de l'Etat entend procéder par décrets présidentiels. Les cours ont aussi profité du tassement du dollar. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, s'est apprécié de 1,0%, pour clôturer à 107,35 \$. Le WTI américain, pour livraison en août et dont ce sera le dernier jour de cotation aujourd'hui, a lui pris 1,6%, à 104,22 \$. Signe de la tension actuelle sur le marché, l'écart entre le prix du contrat le plus rapproché (août) et celui du quatrième mois de référence (novembre) est désormais proche de son plus haut niveau depuis mars. Ce « *backwardation* » extrême signifie qu'il est nettement plus coûteux d'acquérir du pétrole aujourd'hui que pour dans quatre mois.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.